

dilatation elle devient moins dense et par conséquent moins pesante pour un même volume.

RECITATION

LE VIEUX METIER

Au fond du vieux grenier, je retrouve l'ouvroir :
Le métier de ma mère est en beau bois de frêne,
Tout doré par le temps, tout poli par la laine
Qu'elle ourdissait ici, chantant, sur l'ourdisssoir.

Près des frères cadets, rouet et dévidoir
Qui roulaient, dévidant, la *tissure* et la chaîne,
Il repose en un coin comme une chose vaine,
Mais on sait qu'il servit, bien des fois tard le soir.

La navette étendait les brins de laine torse,
Les lames et le ros alternaient avec force,
Vite, la trame vide atteignait le panier.

D'autres le brûleront, lugubre catastrophe
Qu'attend mainte existence en un coin de grenier :
Mais l'étoffe qu'il fit valait bien notre étoffe.

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

REDACTION

INVENTAIRE DE MA POCHE.

PLAN.—Où est ma poche; sa grandeur.—
Ce qu'il y a dans ma poche.—On dit que le
caractère d'un enfant se dévoile par ce qu'il y a
dans sa poche.—Ordre ou désordre.—Propreté
de la poche.

DEVELOPPEMENT

Il s'agit aujourd'hui de faire l'inventaire de
ma poche, sans doute de ma poche la plus
importante, celle qui se trouve sur le côté droit
de mon pantalon (ou de mon jupon). Ma
poche est faite de toile solide, c'est presque un
sac, tant elle est grande! Aussi j'y mets beau-
coup de choses, comme vous allez voir.

D'abord mon mouchoir, objet indispensable.
Mais qu'est-ce cela? Des clous! pourtant je
ne suis ni charpentier, ni menuisier. Voici
ma balle et quelques billes, puis deux plumes
rouillées, un bout de crayon et une vieille
image toute chiffonnée. Enfin une quantité
considérable de miettes de pain: c'est que, cha-
que jour, j'ai l'habitude de mettre dans ma

poche la tranche de pain destinée à mon goûter
de quatre heures.

Il paraît que le caractère d'un enfant est
dévoilé par ce qu'il fourre dans sa poche; du
moins c'est notre maître qui le dit. La mienne
présentait un joli désordre; quelle opinion
mon maître aurait de moi, s'il savait!....
J'ai enlevé les miettes de pain; rien n'est plus
facile, une poche pouvant se retourner comme
un vulgaire bonnet de coton. Ensuite, j'ai
placé mes billes et ma balle dans le fond,
avec mon mouchoir par-dessus. Et voilà, ma
poche est propre maintenant.

(*"L'Ecole et la Famille."*)

Cours supérieur

DICTÉE

LES MILLE-ILES.

*Il est impossible d'imaginer rien d'aussi
pittoresque que ce groupement, fait comme au
hasard et cent fois répété, d'îlots de toute
forme et de toute grandeur qui émergent à
travers les flots dorés, comme des nids remplis
de mousse et de sapinage, ruisselants de frai-
cheur et de verdure, sous un ciel d'azur et de
pourpre. Ces îlots, qui ne sont souvent qu'un
rocher au travers duquel ont poussé quelques
sapins, épinettes ou bouleaux, ont pris à loisir
suivant leur bon plaisir et le plus arbitraire-
ment du monde, toutes les positions qu'ils ont
voulu dans notre grand fleuve, bon et facile
comme un géant, et l'ont forcé à se créer une
foule de chenaux qui courent dans tous les
sens, et qui, à chaque instant, apportent quelque
surprise nouvelle au regard enchanté et ravi.
En parcourant leurs multiples *dédales*, le
bateau semble errer comme à l'aventure, ou
s'être égaré sans pouvoir retrouver sa route.
On perd de vue les deux rives; il n'y a plus de
fleuve, pour ainsi dire, mais un fouillis de passes,
au milieu desquelles le *vapeur* s'engage en
tournant, contournant, revenant, retournant,
comme s'il faisait un *jeu de zigzag* affolé. Quel-
quefois il glisse si près des îles qu'on peut
jeter un caillou sur leurs rives; d'autres fois, le
passage semble positivement *arrêté* devant
soi, lorsque, tout à coup, par un simple mouve-
ment du *timonier*, le bateau tourne brusque-
ment et de nouveaux aspects se découvrent.*